PICUM
PLATFORM FOR INTERNATIONAL COOPERATION ON
UNDOCUMENTED MIGRANTS

Faire confiance

Combiner migration et espoir

Introduction (i)
Une nouvelle rhétorique des migrations

Nous avons besoin d'un nouveau lexique pour parler des personnes qui changent de pays, d'un lexique qui participe à promouvoir les politiques migratoires respectueuses des droits humains.

Les faits et les données chiffrées ne suffiront pas s'ils font resurgir des peurs et des préjugés qui diminueront le soutien à des politiques migratoires fondées sur les droits humains.

Nous savons qu'un dialogue sur les thématiques migratoires limité aux crises et aux frontières réduit le soutien aux droits humains, mais pour changer de rhétorique, nous devons utiliser d'autres mots, trouver d'autres concepts et raconter d'autres histoires.

Asséner aux gens qu'ils ont tort d'avoir peur ne fera que les conforter dans leurs craintes ; nous devons plutôt transformer l'ensemble du dialogue, faire ressortir l'empathie, la responsabilité de prendre soin d'autrui, l'appartenance à la même espèce humaine et l'espoir.

Nous devons défendre les migrations en exposant la posture morale au cœur de nos requêtes, c'est-à-dire notre vision du monde. Dans un second temps, il nous faut activer et diffuser le soutien à ces valeurs et à ces opinions qui, si elles sont partagées, augmenteront le soutien à nos demandes de politiques migratoires plus humaines.

Rhétorique : Façon de lier et de présenter des événements ou des histoires de manière à créer une nouvelle opinion, une nouvelle compréhension des événements en faisant appel au « bon sens ».

Introduction(ii)
Objectifs du guide

Ce document présente des manières positives, fondées sur des valeurs morales, de parler des personnes qui changent de pays et des politiques migratoires.

Il combine des études existantes sur les solutions efficaces et des points de réflexion sur les convictions profondes de PICUM.

Les messages recommandés ici constituent un « recueil évolutif » qui vise à être débattu, testé, répété et adapté en fonction des différents publics. En principe, il introduit la rhétorique que nous *souhaiterions* mettre en place et les idées que nous aimerions partager.

Dans un second temps, nos objectifs liés à cette nouvelle rhétorique seront intégrés à notre stratégie de communication quotidienne.

Les groupes qui travaillent sur des thèmes liés aux migrations peuvent appliquer ces messages de diverses façons.

Surtout, ils peuvent chercher des témoignages et des moments qui renforcent cette rhétorique ainsi que nos convictions sur le monde et sur les progrès à portée de main si nos politiques sont mises en place.

Ce document porte sur la vision subconsciente du monde sur laquelle le public s'appuie pour comprendre les flux migratoires, ainsi que sur les rhétoriques qui influencent cette vision du monde. Il comporte également des témoignages et des termes que nous pouvons utiliser au quotidien.

Résumé

Cinq changements vers une rhétorique porteuse d’espoir

Cette approche « fondée sur l’espoir » vise à concentrer notre message sur les valeurs, les politiques et les comportements que nous souhaitons promouvoir, plutôt que sur ceux que nous dénonçons.

Pour ce faire, nous pouvons analyser notre message actuel, à la forme négative (colonne de gauche), puis tenter de le remplacer par des aspects positifs (colonne de droite).

Ainsi, nos études et notre message mettront en avant nos valeurs et notre vision du monde. Les cinq changements suivants peuvent être appliqués par tout le monde dans nos communications.

Peur D’un monde en crise…	**Espoir** … à un monde interconnecté.
Problème Les gouvernements ciblent les migrants, ignorent leurs besoins et leur refusent ainsi l’exercice de droits fondamentaux.	**Solution** Les gouvernements gagnent notre confiance lorsqu’ils traitent chacun et chacune d’entre nous comme un être humain.
Contre Restreindre les possibilités légales de migration et refuser l’octroi de papiers nécessaires à une vie digne.	**Pour** Plus d’humanité : Accueillir les personnes qui passent la frontière et s’occuper de celles qui sont déjà présentes sur le territoire.
Menace D’un monde où nous sommes submergés par les crises et les murs…	**Chance** … à un monde où nous sommes de plus en plus connectés et où les portes s’ouvrent.
Victime D'un monde où nous avons peur des autres…	**Héros** … à un monde où nous suivons notre conscience et où nous poussons les autres à faire de même.

Changement nº 1 : Quand la peur devient l'espoir

Vision du monde

Chacun·e perçoit le fonctionnement du monde d'une certaine façon : c'est la vision du monde. Elle nous rend plus réceptif à une certaine rhétorique, nous permet d'interpréter les événements et d'avoir un avis lors d'un débat. Nous devrions renforcer l'expression de notre vision du monde dans toutes nos publications, et même dans toutes nos campagnes. Le texte ci-contre décrit une idée que nous souhaitons activer et diffuser de diverses manières. Il ne s'agit pas des termes exacts qui composeront nos communications définitives.

Nous sommes tous connectés

Nos vies sont interconnectées, et nous avons beaucoup plus de points communs que de différences. Il est tellement plus simple pour les gens d'interagir que de s'ignorer.

Nous avons besoin de confiance, d'attention, si nous voulons partager cette planète. Les sociétés et les cultures s'épanouissent, évoluent. Les gens changent de pays. Ils s'accueillent mutuellement.

Ce dont nous avons le plus besoin dans le monde actuel, c'est de confiance. Nous devons faire confiance à l'autre. Et nous devons être en mesure de faire confiance aux gouvernements, de croire qu'ils protègent les gens, quels qu'ils soient et quelle que soit leur origine.

Nous créons des liens avec les autres êtres humains, et nous prenons davantage conscience de nos besoins respectifs, de nos différences. Nous devenons plus tolérants, à un point qui aurait été impensable il y a quelques dizaines d'années. Les gouvernements parviennent de mieux en mieux à satisfaire les besoins des populations, et ces dernières ressentent de plus en plus la nécessité de se percevoir comme des gens bien, qui prennent soin les uns des autres.

Changement nº 2 : Quand le contre devient le pour

Nos valeurs

Chaque conversation portant sur la migration devrait s'appuyer sur des valeurs partagées.

Lorsque nous décrivons notre mission d'organisations spécialisées dans les migrations, nous pouvons nous servir de ces valeurs pour expliquer les changements que nous voulons opérer et les voies qui y mènent.

La confiance

Selon nous, les gouvernements devraient faciliter la vie des personnes, indépendamment des documents d'identité. La compassion devrait être l'objectif de toutes les politiques gouvernementales.

Nous voulons que les gouvernements protègent la liberté et l'équité, qu'ils laissent les gens changer de pays à la recherche d'une vie meilleure pour eux et pour leur famille. C'est un objectif universel.

Nous voulons que les décideurs entendent les voix et les témoignages des gens qui les entourent. Nous sommes un pont entre la population et les responsables politiques, afin qu'elle puisse raconter ses histoires.

Le travail du gouvernement est de fournir des services aux personnes qui en ont besoin. Nous voulons qu'il soit plus réactif à ces besoins, par exemple en recentrant ses politiques sur l'humain.

L'efficacité du gouvernement et de la société civile est optimale lorsque les responsables politiques et les services de maintien de l'ordre écoutent les gens avant de prendre des décisions justes et informées.

L'attention

La société est bâtie sur notre volonté de vivre ensemble. La solidarité renforce les populations et donne un sens à la vie en communauté.

Dans ce monde interconnecté, nous avons tous la responsabilité de prendre soin d'autrui. L'aspiration à une vie meilleure unifie la population. Il est primordial de traiter autrui comme nous aimerions être traités.

Nos sociétés fourmillent d'individus qui ne demandent qu'à prendre soin d'autres êtres humains. Nous promouvons et soutenons ces actes de solidarités parce que nous partageons une volonté humaine de choisir notre résidence et notre travail.

Les personnes qui prennent soin d'autrui sont celles qui permettent à nos sociétés de s'épanouir pleinement.

Le monde devient de plus en plus pacifique, attentionné et tolérant. Chacun et chacune d'entre nous a un rôle à jouer pour cultiver ce progrès, en s'assurant que les familles restent ensemble et que les besoins de base soient universellement satisfaits.

L'accueil & l'inclusion

Le mouvement est intrinsèquement humain. Chaque être humain se déplace, et chaque être humain devrait être libre de se déplacer.

Nous croyons qu'il faut favoriser une société plus inclusive, plus accueillante, non seulement vis-à-vis des nouveaux arrivants mais pour l'ensemble de la population.

Il est naturel de se déplacer, et il est tout aussi naturel d'accueillir les personnes qui se déplacent. La nature humaine tend vers l'ouverture et l'accueil d'autrui, et notre travail est de vérifier que la peur ne prévale pas sur cet instinct.

Les personnes qui sont fières de leur foyer et de leur collectivité locale veulent les partager.

Nous voulons vivre dans un monde accueillant, où les êtres humains sont libres de se déplacer. Un monde caractérisé par la mobilité et le dynamisme. Les sociétés qui accueillent autrui sont riches de leur diversité.

Lorsque nous travaillons ensemble, nous pouvons tout surmonter ; l'humanité n'est jamais si belle que lorsqu'elle se rassemble.

Changement nº 3 : Quand le problème devient la solution

Rhétorique

Après plusieurs années de discours de crise, les gens demandent à être rassurés, à ce qu'on leur montre qu'il y a une procédure ou un système qui puisse tout arranger.

Il faut replacer nos demandes dans un contexte plus large que les politiques migratoires, comme la direction que nous souhaitons donner à nos sociétés et l'attention que nous voulons porter au monde. Il s'agit de prendre soin des personnes qui se trouvent sur le territoire. Il s'agit de travailler ensemble, indépendamment de notre localisation.

La confiance

« Pouvons-nous faire confiance à nos dirigeants pour agir avec humanité ? Nous voulons qu'ils gagnent notre confiance par une approche centrée sur le bon sens.

Nous avons besoin de dirigeants qui écoutent leur peuple avant d'agir. Les personnes qui changent de pays font confiance aux gouvernements pour les traiter équitablement. Chaque interaction avec les autorités entretient ou sape la confiance qui leur est accordée. Si nous construisons des systèmes qui inspirent confiance, ils fonctionneront.

Un gouvernement attentionné est un gouvernement responsable. Pourtant, nombre de mesures concernant les personnes qui changent de pays sont extrêmes, compliquées et limitent les possibilités de travailler et de s'épanouir.

Nous connaissons tous le stress et l'angoisse des formalités administratives ; ces dernières devraient causer des maux de tête, pas des maux de cœur.

Nous pouvons adopter des lois qui créent un système équitable, qui ouvrent la possibilité de choisir où vivre et travailler.

Nous avons besoin que les gouvernements fassent fonctionner ce système pour ces gens, et pour chacun et chacune d'entre nous, en prenant des mesures simples comme l'émission de documents qui permettent aux personnes qui changent de pays de s'intégrer pleinement à la société. »

L'attention

« Comment traitons-nous les autres êtres humains dans ce monde interconnecté ? La nature humaine nous programme pour prendre soin des autres, pour se protéger mutuellement.

Cela implique d'accepter la présence des personnes qui sont déjà là, et de s'assurer qu'elles aient les mêmes papiers, les mêmes services et les mêmes droits que nous attendons pour nous-mêmes.

Le travail de chaque gouvernement est d'écouter son peuple. Nous devons nous écouter les uns les autres, entendre nos histoires respectives.

Il est primordial de garder à l'esprit que chaque personne dont nous parlons est un être humain. Chacune d'entre elle a son histoire, et les dirigeants devraient essayer d'écouter ces témoignages avant de prendre des décisions.

Après tout, nous sommes uni·e·s par notre volonté de vivre dignement et librement, et de prendre soin de notre famille et de notre entourage.

Nous devrions accueillir activement dans nos sociétés les personnes qui veulent partager leurs vies avec nous. Nous devons les traiter avec compassion, comme des égaux. »

L'accueil

« Comment construire des sociétés ouvertes et inclusives qui améliorent la vie de l'ensemble de la population ?

Au travers des siècles, l'humanité s'est toujours déplacée. Aujourd'hui, à l'ère de l'ouverture et de la connexion, les gens s'ouvrent au monde et aux autres.

Lorsqu'ils se déplacent, c'est l'ensemble de la population qui en bénéficie. C'est à elle et à son gouvernement de trouver un moyen de mettre en valeur ces bénéfices.

Parfois, nous sommes témoins d'une réaction craintive à ce progrès. Il est alors primordial de rappeler la tolérance et le vivre-ensemble qui ont toujours garanti la prospérité des sociétés qui ont accueilli de nouveaux groupes de personnes.

Nous tendons naturellement à accueillir autrui ; c'est la peur qui rend hésitant à suivre cet instinct d'entraide.

Nous pouvons tous participer à construire un monde plus ouvert si nous accueillons à bras ouverts les personnes qui sont déjà là, qui contribuent déjà à la société.

Changement nº 4 : Quand la menace devient une chance

Le destinataire

Émotion

Notre destinataire doit se sentir galvanisé, et non noyé sous l'ampleur du problème.

Pour créer l'optimisme et le sentiment d'appartenance qui sont le terreau de l'ouverture aux autres, les individus doivent se considérer comme un maillon de la chaîne.

Notre base, c'est-à-dire les personnes qui ressentent un besoin puissant d'aider les gens qui changent de pays, doit se sentir encouragée à exprimer nos valeurs partagées et à toucher un public potentiellement sensible à nos arguments, qui ressent peut-être un mélange de solidarité et de crainte envers les nouveaux arrivants.

Les rhétoriques migratoires aux connotations négatives représentent une certaine peur d'autrui, quand ce n'est pas du racisme pur et simple. Pour les contrer, nos messages doivent entretenir la tolérance et la solidarité.

Ce débat avancera peut-être plus rapidement si la mobilité et le dynamisme sont mis en avant.

Action

De nombreuses personnes ressentent un mélange de solidarité avec les gens qui changent de pays et de méfiance vis-à-vis des raisons qui les y ont poussés. Nous devrions nous concentrer sur la culture de la solidarité en donnant à nos destinataires une chance d'aider autrui, et d'apporter ensuite leur témoignage.

Nous voulons que les personnes qui se considèrent tolérantes et ouvertes le prouvent concrètement. Nous voulons faire de l'entraide une action humaine, et non politique, une action entreprise au sein de la population locale. Il est possible de soutenir les actions d'accueil sans s'engager politiquement ; on peut se sentir utile tout en agissant à l'échelle locale.

Nous voulons cultiver l'empathie, à la fois à travers la publication de témoignages et par la proposition d'actions qui permettent à nos destinataires d'agir de manière empathique et d'augmenter ainsi ce sentiment. Nous voulons qu'ils puissent s'identifier aux défis que doivent relever les personnes qui changent de pays.

Nous voulons mettre en évidence la dignité des personnes qui accueillent, pas seulement de celles qui se déplacent ; toute vie s'enrichit de nouvelles rencontres et de nouvelles expériences.

5. Quand la victime devient le héros

Témoignages

Nous souhaitons promouvoir les témoignages qui illustrent notre vision du monde, non seulement pour prouver qu'il existe une demande pour des politiques migratoires plus humaines, mais aussi pour encourager d'autres personnes à emprunter ce chemin.

Nous voulons mettre en lumière la dignité des êtres humains qui changent de pays, et donner en exemple l'humanité des personnes qui les accueillent.

Les personnes qui changent de pays

Leurs témoignages devraient montrer :

Leur résilience : des personnes qui survivent à des situations difficiles, qui sont poussées par des espoirs et des rêves auxquels chacun·e peut s'identifier.

Leur dignité : des personnes qui prouvent leur dignité, leur courage et leur persévérance lorsqu'elles s'adaptent à une nouvelle vie (avec des moments de détente universels, comme passer du temps avec sa famille, prendre des vacances, améliorer ses conditions de travail).

Leur évolution : des personnes qui découvrent et adoptent de nouvelles cultures, de nouvelles langues, de nouveaux sports et de nouveaux aliments, qui nouent de nouvelles amitiés, etc.

Leurs joies : leur arrivée, la réception de papiers d'identité, la rencontre de nouveaux amis et d'autres moments pleins de fierté (remise des diplômes, réussite professionnelle, etc.)

Leurs rêves : des personnes migrantes, jeunes et/ou dynamique, qui s'expriment au nom de leur communauté.

Les personnes qui accueillent

Leurs témoignages devraient montrer :

Leur compassion : des personnes qui prennent soin des autres, qui les font se sentir bienvenues, qui sont poussées par leur humanité et leur altruisme. Il est possible d'expliquer leurs motivations et les sentiments procurés par leurs actions.

Leur sens de l'inclusion : des services proposés à différents groupes de personnes (services éducatifs pour les enfants, formations et travail d'équipe pour les adultes, etc.)

Leur évolution : des changements opérés chez les hôtes comme chez les nouveaux arrivants ; ce sont des témoignages de sociétés revigorées par de nouvelles rencontres parfois improbables.

Leurs joies : des moments simples où la vie en communauté est enrichie par la diversité, la tolérance et l'inclusion. Ces témoignages devraient montrer les personnes issues de l'immigration dans leur appartenance pleine et entière à la société.

Leur confiance : des responsables politiques et des dirigeants qui rencontrent et écoutent ces personnes, et les avantages qu'ils en retirent.

Les principes de notre communication

Actions

Comment appuyer notre message et notre rhétorique sur des moments de vie ?

Attirer l'attention du destinataire avec des témoignages courts et surprenants sur des moments de compassion et d'attention portée à autrui.

Créer un contenu auquel il est facile de s'identifier, qui montre au destinataire une personne qui lui ressemble faire preuve de compassion et d'empathie, à la fois loyale et accueillante.

Relater des tranches de vie positives et touchantes (cérémonies de naturalisation, célébrations à la suite de la réception de papiers d'identité, etc.)

Raconter des moments authentiques de la vie quotidienne, qui montrent des actes d'empathie et d'inclusion réalisés dans des lieux de vie commune.

Souligner plusieurs fois les avantages présentés par une mobilité accrue, par un monde où les personnes peuvent voyager à leur gré.

Réactions

Comment intégrer notre message à des sujets d'actualité ?

Chaque sujet lié à la migration est l'occasion de répéter notre message principal : nous vivons dans un monde interconnecté et nous avons besoin d'un système plus intelligent et plus responsable, fondé sur la confiance, l'humanité et l'attention à autrui :

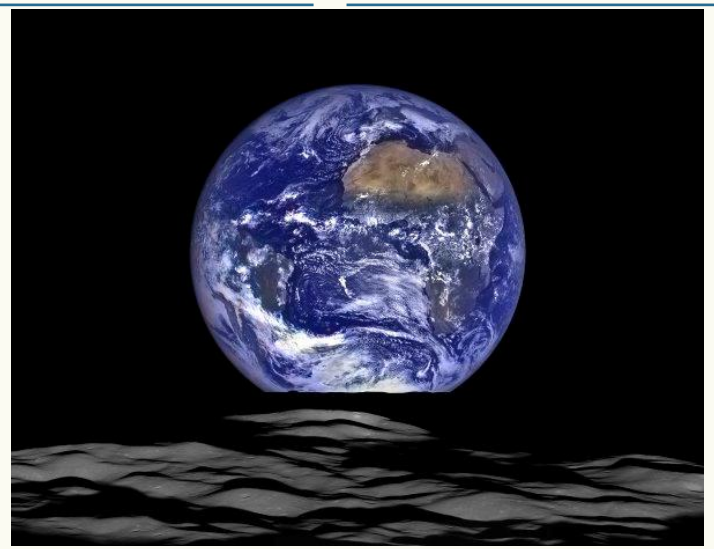
Tenter de séparer les sujets liés à la migration des thèmes de la sécurité et de la crise, et de les replacer dans le contexte des politiques de la vie quotidienne, de la responsabilité de prendre soin d'autrui et de la même appartenance à l'espèce humaine.

Insister sur la nécessité de mettre en place des solutions de bon sens, sur la responsabilité du gouvernement de prendre soin de sa population et de gagner sa confiance.

Toujours rappeler que les protagonistes sont des êtres humains, et qu'il est nécessaire d'avoir de l'empathie et de la compassion.

Essayer de faire référence à l'interdépendance, à la nécessité de coopérer dans le monde actuel.

Illustrations



La Terre : utilisation expérimentale des cartes (elles peuvent rappeler de vieilles théories sur les migrations porteuses de problèmes, mais aussi représenter les mobilités) et des images de la Terre (qui peut donner un sentiment d'appartenance à l'espèce humaine).

La vie en communauté : des familles réunies, des visites aux grands-parents.

La culture : les traditions culturelles sont enrichies lorsqu'elles sont adoptées par les nouveaux arrivants.

La mobilité : augmentation de la mobilité, les personnes peuvent voyager librement (déplacements quotidiens, vélos, trains, avions).

La confiance : des personnes puissantes assises en face de représentants de la vie locale, d'égal à égal.

Notre message

Principes à suivre

Comment transmettre notre message dans nos documents de communication ?

- Dans la mesure du possible, préférer « personnes » et « êtres humains » à « réfugiés » et « migrants ».
- Rassurer le destinataire ; après plusieurs années de discours de crise, les gens demandent à ce qu'on leur montre qu'il y a une procédure ou un système qui puisse tout arranger.
- Replacer nos demandes dans un contexte plus large que les politiques migratoires, comme la direction que nous souhaitons donner à nos sociétés et l'attention que nous voulons porter au monde. Il s'agit de prendre soin des personnes qui se trouvent sur le territoire, mais aussi de coopérer, indépendamment de notre localisation.

Écueils à éviter

Comment éviter de faire resurgir les craintes du destinataire ?

- Ne pas parler de la migration comme d'une « crise » ou comme d'un problème à résoudre.
- Prendre garde à ne pas sous-entendre que les personnes migrantes sont « illégales » lorsque l'on parle de lois et de droits.
- Limiter les références à des contextes nationaux et à des frontières, qui évoquent l'altérité chez le destinataire.
- Faire attention lorsque l'on qualifie des personnes de « migrantes », car cela risque de les enfermer dans cette catégorie. Le problème n'est pas la migration, mais la question de l'accueil et de l'attention à autrui dans nos sociétés.

Mots-clés / citations

Bon sens

Humain

Rêve

Ensemble

Gentillesse

Chance

Accueil

Dynamisme

Communauté

« Le cœur est plus important que les mentions sur nos papiers d'identité. »

« Des populations qui s'ouvrent et qui fleurissent. Des populations qui grandissent et qui s'épanouissent. »

« Les personnes qui se déplacent gonflent les voiles de nos sociétés. Nous pouvons border ces voiles et laisser le vent nous pousser en avant, ou nous pouvons les abattre et immobiliser nos sociétés. »

« Tout le monde devrait avoir une chance de réaliser ses rêves, tout le monde. Peu importe où cela les mène. »

« Tout mur a besoin d'une porte. »

Concepts à aborder avec précaution

Les marronniers liés à la migration tendent à engendrer des réactions craintives et à mettre le destinataire sur la défensive. Ils doivent être abordés avec précaution, en raison du risque constant de créer un filtre négatif. En revanche, il est possible d'essayer différentes manières de neutraliser notre message.

Frontières Évoquer les frontières (« faire passer les gens avant les frontières », par exemple) suggère que la migration est une menace ou un problème qu'il est nécessaire de contenir. Cela sous-entend également que les pays sont limités sur le plan spatial, comme des boîtes, et ouvre la voie à la violation de l'intégrité personnelle. Quelques notions à tester avec précaution : un corps de garde-frontières empathique, l'accueil aux frontières, les frontières comme points d'échanges, pas comme barrières.	**Murs** Évoquer les murs de protection (« il faut construire des ponts, et non des murs », par exemple) renvoie à la menace dont nous voulons nous protéger. À tester : vaut-il mieux proposer d'autres solutions ou éviter complètement de parler des murs ? « Tout mur a besoin d'une porte. »
Liberté et équité Préférons-nous que les gouvernements laissent leur population décider librement (politique du laissez-faire), ou bien qu'ils proposent des aides aux personnes qui changent de pays ? L'équité peut engendrer une volonté de prendre soin d'autrui comme un besoin d'avoir des règles strictes. À tester : est-il plus efficace de parler de lois et de règles, ou bien d'un système plus général ? À quoi ressemblerait un système plus équitable ?	**Droits** Les mentions de la migration comme droit humain ont eu un effet limité, et elles ont renforcé le sentiment d'altérité en ce qu'elles se référaient à « leurs » droits (ou prérogatives). De la même manière, évoquer certains droits comme des valeurs nationales ou européennes peut créer un filtre « eux et nous ». Les droits sont également liés au contexte pénal / juridique. Il est préférable d'axer notre message sur l'appartenance à la même espèce humaine.

Questions courantes

Comment tirer parti de notre message pour répondre à des questions difficiles ou négatives sur la migration ?

Question	Message
On ne peut pas aider tout le monde. On ne peut pas accueillir toute la misère du monde. On devrait se concentrer sur les personnes qui sont déjà ici, comme les personnes sans abri et au chômage.	Il ne s'agit pas tant d'aide que de solidarité. On peut commencer par reconnaître qu'en tant qu'êtres humains, nous sommes tous interdépendants sur Terre. La plupart des gens ne veulent pas être aidés, ils veulent que nous fassions preuve de solidarité, être soutenus et mener une vie digne. Vivre en société, c'est vivre ensemble. Les êtres humains veulent prendre soin les uns des autres ; concentrons-nous sur la mise en place d'une société où ils peuvent davantage suivre cet instinct.
Les personnes sans papiers ne devraient pas être là. On veut les aider, mais on ne devrait pas récompenser les gens qui ne respectent pas la loi.	Cette question en entraîne une autre : « pouvons-nous faire confiance au système en place pour traiter tout le monde équitablement ? ». Lorsque la population n'a pas confiance en son gouvernement, elle devient désespérée et prend des risques. Les dirigeants ne devraient pas sanctionner les personnes qui cherchent une vie meilleure ; au contraire, nous avons besoin de portes ouvertes vers de nouvelles chances, et de bras ouverts pour accueillir de nouvelles populations. Notre système devrait être axé sur l'humanité, pas sur la peur.
Si on en aide quelques-uns, tous les autres suivront et on sera dépassé.	La rhétorique médiatique peut nous faire sentir impuissants, mais en réalité, nous avons pouvons rendre le monde meilleur. L'histoire est pleine de moments où l'humanité a prouvé sa capacité exceptionnelle d'ouverture et d'accueil. Si l'espèce humaine existe depuis aussi longtemps, c'est parce qu'elle a saisi les chances de grandir et d'évoluer. C'est cet état d'esprit que nous voulons démontrer aujourd'hui.
Comment sait-on quand le flux migratoire est optimal ? Est-ce qu'il faut sélectionner les personnes migrantes, et ne laisser entrer que les meilleures sur le territoire ?	Il est primordial de voir que les personnes qui sont là et celles qui arrivent comme des êtres humains. Pour reconnaître cette humanité, nous pouvons simplement faire en sorte que les gouvernements fassent leur travail, lancent des procédures et traitent tout le monde de manière équitable. Nos sociétés ne reposent pas uniquement sur l'argent. Tant de choses donnent de la valeur à nos vies, et il en va de même ici !

Pour aller plus loin

Notre message fondamental correspond au deuxième message sur l'immigration d'Anat Shenker-Osorio du Center for Community Change, dans son guide Messaging this Moment: A Handbook for Progressive Communicator. Elle a conduit une étude majeure sur la rhétorique liée à la migration aux États-Unis et en Australie, et elle nous enjoint à mener notre vie en suivant des valeurs telles que la famille, la liberté et l'équité, à traiter les autres comme nous aimerions être traités et à « garantir la moralité de nos actions en parlant de ce qui est juste, pas de ce qui est plus pratique ou moins cher » (Words that work, Anat Shenker-Osorio pour l'Asylum Seeker Resource Center). Elle a également prouvé que le message « nous avons tous quelque chose à gagner à rendre le monde plus sûr » était efficace.

Une étude de More in Common a démontré que la plupart des Italiens et des Italiennes se sentaient solidaires des étrangers et rejetaient très majoritairement le racisme et la discrimination, bien qu'ils et elles pensent que l'immigration a des conséquences négatives pour l'Italie. En d'autres termes, les personnes peuvent ressentir de l'empathie tout en se méfiant d'un problème/d'une tendance. Ce rapport transmet un message constructif : « organisons-nous, gérons cette situation et tirons-en parti ». L'ICPA (International Centre for Policy Advocacy) recommande également de laisser une plus grande place aux valeurs telles que la solidarité locale, la fierté de sa ville, la famille, la tolérance religieuse et l'ouverture de ce que l'on considère comme son foyer ou son pays d'origine.

George Lakoff, expert de la famille, préconise dans son ouvrage *The Political Mind* une vision du monde fondée sur « l'empathie, la responsabilité [de prendre soin d'autrui] et l'empathie ». Sa consœur Elizabeth Wehling défend l'idée que l'Europe doit cesser de débattre du nombre de personnes qu'elle peut se permettre d'accueillir, et parler plutôt de l'hostilité qu'elle peut se permettre de démontrer.

Dans l'étude In Fear, Hope and Loss: Understanding the Drivers of Hope and Hate, des scientifiques ont démontré que les personnes qui voient la vie du bon côté tendent à avoir des opinions plus libérales que celles qui voient le verre à moitié vide.

L'ensemble de ces études seront résumées dans un prochain rapport du Programme européen pour l'intégration et la migration (EPIM) sur la rhétorique migratoire. Il soulignera les différentes stratégies possibles pour mobiliser des partisans et convaincre des personnes plus hésitantes.

Campagnes fondées sur l’espoir ayant changé les discours dominants

Au Canada, Refugié 613 relaie les témoignages de personnes qui ont aidé des réfugiés et qui ont été transformées par cette expérience.

L’association **Welcoming America** aide les communes à devenir des « villes accueillantes » (« *welcoming cities* ») et facilite ainsi des actions positives en matière de migration.

L’association allemande **Flüchtlinge Willkommen** a acheté des publicités sur YouTube qui se lancent avant des vidéos d’extrême-droite, obligeant ainsi l’utilisateur à regarder un·e réfugié·e se présenter.

Regarder au-delà des frontières est une vidéo devenue virale montrant des nouveaux arrivants qui partagent un moment touchant de contact social avec des Européens.

L’indice d’acceptation des réfugiés est une étude qui classe les pays en fonction de leur degré d’acceptation, en mesurant par exemple la proportion d’habitants qui seraient prêts à laisser des réfugiés s'installer dans leur pays, dans leur ville, dans leur quartier ou chez eux.

Des groupes locaux d’**Amnesty International États-Unis** ont organisé des dîners rassemblant des habitants et des nouveaux arrivants dans plusieurs villes du pays.

« **Ouvrons la porte** » est une série de concerts qui se sont déroulés chez des particuliers du monde entier, dans un cadre réconfortant et qui favorise l’empathie.

PICUM

PLATFORM FOR INTERNATIONAL COOPERATION ON
UNDOCUMENTED MIGRANTS

© PICUM, 2020

Co-funded by the European Union

SIGRID RAUSING TRUST

OPEN SOCIETY FOUNDATIONS

ADESSIUM FOUNDATION

OAK FOUNDATION

Epim European Programme for Integration and Migration

This report has received financial support from the European Union Programme for Employment and Social Innovation "EaSI" (2014-2020)

For further information please consult: http://ec.europa.eu/social/easi. The information contained in this publication does not necessarily reflect the official position of the European Commission.